

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Frederick Løwe

MY FAIR LADY

21, 23, 27, 28, 30 et 31 décembre 2022



MY FAIR LADY

FREDERICK LÖWE (1901-1988)

Musical en deux actes chanté en anglais
avec dialogues en français

Livret et lyrics d'Alan Jay Lerner,
d'après la pièce *Pygmalion* de George Bernard Shaw
Adaptation française par Jean Liermier

Production de l'Opéra de Lausanne,
en coproduction avec l'Opéra de Marseille

Première représentation au Mark Hellinger Theatre,
New York, le 15 mars 1956

Éditions Tams-Witmark Music Library, Inc. New York,
représentées par Concord Theatrical, Berlin

Spectacle parrainé par



Higgins **Nicolas Cavallier**
Eliza **Catherine Trottmann**
Pickering **Christophe Lacassagne**
Freddy **Julien Dran**
Doolittle **Rémi Ortega**
Jamie **Maxence Billiemaz**
Harry **Joël Terrin**
Oliver **Aslam Safila**
M^{rs} Pearce **Shin Iglesias**
M^{rs} Higgins/M^{rs} Hopkins **Laurence Amy**
M^{rs}. Eynsford-Hill **Marie Daher**
1^{ère} servante **Clémentine Bouteille**
2^e servante **Auréli Brémond**
Karpathy **Richard Lahady**
George le barman/Charles le chauffeur **Pier-Yves Têtu**
L'Aboyeur **Aurélien Reymond-Moret**

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par Jean-Philippe Clerc

Direction musicale **Roberto Forés Veses**
Mise en scène **Jean Liermier**
Décors **Christophe de la Harpe**
Costumes **Coralie Sanvoisin**
Lumières **Jean-Philippe Roy**
Chorégraphie et assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Guilois**
Assistant à la mise en scène et à la chorégraphie **Rémy Kouadio**

MERCREDI 21 DÉCEMBRE 2022 19H
VENDREDI 23 DÉCEMBRE 2022 19H
MARDI 27 DÉCEMBRE 2022 19H
MERCREDI 28 DÉCEMBRE 2022 19H
VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2022 19H
SAMEDI 31 DÉCEMBRE 2022 19H

Dès 10 ans
Durée approximative :
3H00 (avec entracte)

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos

Marion Auchère, Clémentine Bouteille, Aurélie Brémond, Julie Cavalli, Valentina Merlo, Elisabeth Montabone

Mezzos

Valentine Dubus, Mariia Hryshchenko, Anouk Molendijk, Marie-Sophie Roux, Sofiane Thoulon, Sandrine Wyss

Tenors

Maxence Billiemaz, Erwan Fosset, Pablo Julián Plaza Guijarro, Maël Graa, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Almas Zhalgasbek

Basses

Baptiste Bonfante, Romain Favre, Mohamed Haidar, Richard Lahady, Aslam Safa, Jorge Luis Carrillo Sánchez, Joël Terrin

Le chœur de l'Opéra de Lausanne est soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud 

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Gabor Barta, Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Anna Vasilyeva

Violons II Olivier Blache (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Anna Molinari, Diana Pasko, Veronika Radenko, Catherine Suter Gerhard

Altos Johannes Rose, Fernando Cortez, Elise Hiron

Violoncelles Catherine Marie Tunnell (2^e solo), Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûte Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Yann Thenet (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Marie Guillot

Basson François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Gilles Bertocchi

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger, Quentin Bruges-Renard

Trombones Vincent Harnois, Guillaume Copt

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Laurent de Ceuninck

Percussions Jacques Hostettler, Nicolas Curti

Harpe Klara Woskowiak

DANSEURS

Pascal Bayart, Clément Bernard-Cabrel, Frédéric Dessi, Clara Lambert, Camille Lopez, Axelle Rabia



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2022, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
235 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

D'après Pygmalion de George Bernard Shaw. À Covent Garden, Eliza Doolittle est une petite vendeuse de fleurs à la sauvette. Affublée d'un terrible accent cockney, elle accepte de suivre les leçons du phonéticien Henry Higgins pour assouvir son rêve de travailler dans un magasin de fleurs. Elle y arrive si bien qu'elle se fait accepter dans la haute société et réussit à rendre Higgins amoureux.

À Londres, à l'époque victorienne

Eliza Doolittle, vendeuse de fleurs

Professeur Henry Higgins, phonéticien

Colonel Pickering, linguiste

Alfred Doolittle, père d'Eliza

Mrs Higgins, mère d'Henry Higgins

Freddy Eynsford-Hill, jeune homme amoureux d'Eliza

ACTE I

À la sortie de Covent Garden, Freddy et Eliza se querellent pour une bousculade. Eliza s'aperçoit que ses propos sont notés par Henry Higgins, stupéfait par son accent. Il déclare alors pouvoir faire d'Eliza une Lady si elle suit ses conseils. Pickering et le colonel Higgins font connaissance. Higgins a laissé de la monnaie à Eliza dont le père, Alfred, sort d'un pub escorté de ses compagnons de beuverie. Eliza arrive chez Higgins, impatiente de suivre ses cours pour travailler dans un vrai magasin de fleurs. Pickering parie qu'Higgins échouera, mais accepte de payer les cours.

Le père d'Eliza sonne à la porte d'Higgins : la fréquentation de sa fille par Higgins ne risque-t-elle pas de porter ombrage à sa réputation ? Le prétendu sens moral d'Alfred s'efface devant la promesse d'un peu d'argent en échange du séjour d'Eliza chez le phonéticien. L'apprentissage d'Eliza n'est une sinécure pour personne dans la maison d'Higgins.

C'est à l'évocation des beautés de la langue anglaise qu'Eliza a enfin le déclic attendu. Higgins décide de l'emmener au champ de courses d'Ascot où, dans l'excitation, Eliza hurle une grossièreté à un cheval, avec l'accent cockney. Freddy, qui l'a entendue, en tombe amoureux, mais après son terrible échec, Eliza préfère rester seule. Les leçons reprennent jusqu'à ce qu'Higgins juge sa protégée capable de bien se tenir au bal de l'Ambassade. Eliza se contrôle si bien qu'elle éblouit tout le monde.

ACTE II

Pickering ne peut que reconnaître la réussite d'Higgins, tandis qu'Eliza se sent désormais inutile, réduite à porter ses pantoufles à son mentor auquel elle finit par les jeter. Higgins ne comprend pas ce qu'il prend pour de l'ingratitude. Eliza quitte le confortable domicile et retrouve Freddy. À Covent Garden, ses anciens amis peinent à la reconnaître contrairement à son père qu'elle retrouve en habit de cérémonie. Il raconte à sa fille avoir reçu, grâce à Higgins, beaucoup d'argent d'un riche Américain, en échange de la promesse de se marier et de se ranger. Dans la soirée, Alfred et ses compagnons n'oublient pas de fêter l'enterrement de sa vie de garçon.

Higgins et Pickering n'ont pas compris le départ d'Eliza. En allant parler à sa mère, Higgins a la surprise de la voir prendre le thé avec Eliza ! Eliza refuse de le suivre, prétendant que c'était pure folie de sa part et qu'elle va épouser Freddy.

Seul chez lui, Higgins réalise la douleur que lui a causée le départ d'Eliza. Tandis qu'il écoute un enregistrement de la voix de sa protégée, Eliza reparait... Ne laissant paraître aucun sentiment, il lui demande si elle sait où il a laissé ses pantoufles...

UNE LISTE D'IDÉES DE CADEAUX DE FÊTES DE FIN D'ANNÉE, EN GUISE DE NOTE D'INTENTIONS...

JEAN LIERMIER, MISE EN SCÈNE

En rêvant un spectacle, de nombreuses références, picturales, littéraires, musicales ou encore cinématographiques viennent enrichir le regard et la compréhension intime de l'œuvre.

Si vous êtes en quête d'idées de cadeaux pour les fêtes, je vous propose cette liste non exhaustive de livres et de DVD, qui ont un lien avec le spectacle que vous allez voir, et que vous pouvez offrir « les yeux fermés ».

PYGMALION

George Bernard Shaw,

prix Nobel de littérature en 1925

Il s'agit de la pièce qui est à l'origine du livret de *My fair Lady*. Depuis longtemps j'avais le désir de monter cette pièce où la cruauté et l'humour sont inextricablement liés. Et il est passionnant de voir comment les librettistes ont adapté la pièce pour le livret de la comédie musicale.

L'ÉCOLE DES FEMMES

Molière

Arnolphe, qui comme Frankenstein, veut régater avec Dieu en façonnant une créature, achète la jeune Agnès pour se prévenir du cocufiage. Les liens avec le professeur Higgins sont saisissants... De la misogynie en passant par la maniaquerie. Higgins, dans sa démarche jusqu'au-boutiste de la connaissance des langues et des sons, passe sa vie à écouter les autres, sans pour autant les entendre!

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Marivaux

Une pièce de 1730 sur les rapports de classes. Dans le troisième acte, Dorante, un jeune homme de très bonne famille, finira par dire à celle qu'il croit être Lisette, une domestique pour laquelle il s'apprête à renoncer à tout par amour: « Le mérite vaut bien la naissance. » Nous sommes un peu moins de 60 ans avant la révolution française. Dans *My fair Lady*, l'éducation, le langage et ses codes sont au cœur de l'intrigue. La comédie musicale verra le jour en 1956. Le monde n'aurait-il donc pas tant changé?...

EDWARD HOPPER

Peintre et graveur

Avec le génial scénographe Christophe de la Harpe, nous nous sommes inspirés de cet artiste pour les décors en cherchant à évoquer l'épure de ses lignes, ses couleurs et son réalisme poétique. On peut encore trouver le catalogue de l'exposition qui lui était consacrée en 2010 au musée de l'Hermitage à Lausanne.

LA RÈGLE DU JEU

Un film de Jean Renoir

Un chef d'œuvre, une fantaisie dramatique qui dépeint les mœurs de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie ainsi que des domestiques qui les servent dans les années 1930 en France. Les acteurs sont formidables et les dialogues savoureux. Notamment Julien Carette, avec sa gouaille légendaire, qui joue le braconnier Marceau. Il se fait attraper par le garde-chasse Schumacher alors qu'il relève un collet:

– Bonjour Marceau!

– Bonjour Schumacher, tu vas bien? Tu veux mon lapin?

Un morceau d'anthologie...

RAINING STONES

**Un film de Ken Loach,
prix du Jury à Cannes en 1993**

Dans la précarité de la Grande-Bretagne des années Thatcher, Bob doit faire tous les petits boulots qui se présentent à lui pour offrir une robe de communion neuve à sa fille Coleen. Dans ce combat pour la dignité de sa famille, il va prendre des risques insensés, se heurter à la cupidité et à la violence, mais aussi redécouvrir la fraternité et la solidarité. Le monde d'Eliza et de son père Alfred Doolittle n'est pas loin...

ROSETTA

**Un film des frères Dardenne, palme d'or au
Festival de Cannes en 1999**

Une magnifique source d'inspiration pour l'interprète d'Eliza, ce petit bout de femme qui fonce tête baissée pour s'en sortir...

LA VIE DE JÉSUS

**Un film de Bruno Dumont,
prix Jean Vigo en 1997**

Dans ce film la plupart des comédiens ne sont pas professionnels, et j'avais été frappé par l'accent du nord à couper au couteau des personnages, par la pauvreté de leur vocabulaire. Dans *My fair Lady* nous ne sommes pas face à un traité de phonétique ou de linguistique. Néanmoins, dans cette nouvelle version proposée à l'Opéra de Lausanne, le choix a été fait de chanter les airs en anglais et de jouer les textes parlés en français. Ce qui impose une transposition des accents des faubourgs londoniens. Le jeu consiste donc à inventer un état premier du langage atrophié pour Eliza, un sabir composé d'un doux mélange d'accents ch'ti, marseillais, vaudois, voire extra-terrestre et de permettre ainsi de la voir progresser dans l'acquisition d'une langue susceptible de la faire changer de statut social.

LES VESTIGES DU JOUR

**Un film de James Ivory,
7 fois nominé aux Oscars en 1994**

D'après le roman éponyme de Kazuo Ishiguro, ce film présente un double intérêt : tout d'abord le plaisir de l'excellence des interprétations d'Anthony Hopkins et d'Emma Thompson, et la pertinence du tableau dressé d'une certaine société à travers les doutes du majordome d'une grande famille anglaise après des décennies de bons et loyaux services. Très instructif pour rentrer dans l'univers des Higgins !

LA VIE EST BELLE

Un film de Frank Capra

Comme *My fair Lady* ce film fait du bien. Les liens ne sont peut-être pas directs, néanmoins, ce sont deux œuvres cadeaux, qui font du bien, à consommer sans modération en temps de spleen et de morosité!...

Et n'oubliez pas : vous pouvez toujours glisser dans une petite pochette surprise deux billets pour le spectacle!... En espérant que vous partagerez mon plaisir, je vous souhaite une bonne représentation et de très belles fêtes de fin d'année!



LE POUVOIR DE LA LANGUE

ANTONIN SCHERRER

Inspiré de la pièce *Pygmalion* du critique musical, homme de théâtre et prix Nobel de littérature irlandais George Bernard Shaw – figure délicieusement provocatrice et anticonformisme d'un tournant du siècle marqué par un fort courant pacifique auquel ses lectures de Karl Marx le font adhérer sans réserve –, *My fair Lady* est l'un des plus grands succès de Broadway. Ses auteurs sont des « spécialistes » du genre : Frederick Løwe pour la musique et Alan Jay Lerner pour le texte.

FRITZ L'ENFANT PRODIGE

Né Friedrich (Fritz) Löwe, le premier voit le jour dans le Berlin des premiers feux du XX^e siècle. Son père Edmond, Viennois de confession juive, est une star de l'opérette, célèbre dans le monde entier pour son interprétation du comte Danilo dans la première production berlinoise de *La Veuve joyeuse* de Franz Léhar. Flairant ses dons précoces, il l'assoit rapidement au piano, dont l'enfant fait jaillir sa première chanson à l'âge de... sept ans ! Conscient de l'importance pour son avenir de lui offrir des bases solides, il inscrit le jeune Fritz au conservatoire Stern de Berlin – un an après un certain... Claudio Arrau ! –, où il bénéficie de l'enseignement de deux géants du clavier, Ferruccio Busoni – enfant prodige quasi autodidacte – et Eugen d'Albert, l'un des plus fameux disciples de Franz Liszt. Poursuivant sur sa prodigieuse lancée, il est très vite appelé à donner des concerts dans toute l'Allemagne. À l'âge de treize ans, il devient le plus jeune soliste pianiste à partager la scène avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

MARQUEUR DE BOVINS ET CHERCHEUR D'OR

Il aurait pu poursuivre sa route comme concertiste classique ou pédagogue de haut vol, mais Frederick Løwe a la prémonition que son destin est ailleurs. Celui-ci se manifeste une première fois en 1924, lorsque son père accepte un engagement à New York. Pour lui, c'est le grand saut dans l'inconnu. Il passe ses premières années dans le Nouveau Monde à ronger son pain noir, tout en ne rêvant qu'à une chose : écrire pour Broadway – le « rêve américain » fait musique. Il

vit alors d'expédients, acceptant à peu près tout ce qu'on lui propose. Il est un jour marqueur de bovins, le lendemain chercheur d'or, et passe même par la case... boxeur ! Il finit un jour tout de même par se faire engager pour ses véritables compétences, animant comme pianiste des clubs allemands de Yorkville, dans l'Upper East Side, ainsi que des séances de cinéma muet.

WHEN FREDERICK MEETS ALAN JAY

La rencontre décisive a lieu un jour de 1942 au Lambs, le plus ancien des clubs new-yorkais, où se donne rendez-vous tout le monde du théâtre – acteurs, dramaturges, metteurs en scène, musiciens, chansonniers... En quête d'un partenaire pour percer à Broadway, il fait la connaissance d'un jeune parolier dont le talent (encore inexploité) le séduit immédiatement. Il s'appelle Alan Jay Lerner, il a dix-sept ans de moins que lui et s'est formé à la Juilliard School of Music ainsi qu'à l'Université de Harvard, où il a eu comme camarades de volée Leonard Bernstein et un futur président des États-Unis : John F. Kennedy. En raison d'un combat de boxe sur un ring universitaire qui lui coûte l'œil gauche, il n'a pas pu s'engager pour son pays comme il l'aurait souhaité et ronge son frein en écrivant des scripts pour la radio, collaborant notamment au fameux « Your Hit Parade » vantant les talents de la nouvelle génération d'artistes... et accessoirement les vertus d'une célèbre marque de cigarettes américaines ! Løwe et Lerner sont faits pour s'entendre et ils le prouvent dès leur première collaboration : une adaptation musicale de la comédie de Barry Connor *The Patsy*, renommée pour l'occasion *Life of the Party*, pour un théâtre de répertoire de Detroit. Le spectacle reste neuf semaines à l'affiche et leur ouvre les portes de Broadway dès 1943 avec *What's Up?*, suivi de *The Day Before Spring*, puis de *Brigadoon*, leur premier grand succès en 1947. Des réussites qui n'empêcheront pas les deux compères de mettre parfois leurs plumes au service de collaborations extérieures, s'éloignant puis se retrouvant au gré des opportunités... et des inévitables mouvements d'humeur !



LA MISE EN GARDE DE RODGERS ET HAMMERSTEIN

Après une collaboration avec Kurt Weill sur *Love Life* en 1948, le début des années cinquante voit Alan Jay Lerner se couvrir de gloire et remporter son premier Oscar en portant au cinéma le fameux *An American in Paris* de George Gershwin, en compagnie d'une équipe de choc qu'il retrouvera sur *Gigi* : le producteur Arthur Freed et le réalisateur Vincente Minelli. La mort en juillet 1954 du producteur Gabriel Pascal fait ressurgir dans son esprit un vieux projet abandonné qu'il nourrissait jadis avec Frederick Løwe : celui de porter à Broadway le *Pygmalion* de George Bernard Shaw. Au milieu des années trente, Gabriel Pascal avait acquis les droits d'adaptation de plusieurs pièces de Shaw, dont *Pygmalion*. Mais face au flop de l'une de ces transpositions, l'auteur s'était rétracté pour cette dernière, et il avait fallu attendre sa mort en 1950 pour que le processus redémarre. On était encore toutefois loin du but. Plusieurs grands noms de la comédie musicale avant Løwe et Lerner s'étaient en effet cassés les dents sur l'œuvre de Shaw et ne s'étaient pas privés de les mettre en garde, à l'image de Richard Rodgers et d'Oscar Hammerstein II, ce dernier confiant à Lerner que *Pygmalion* « had no subplot » – « est dépourvu d'intrigue secondaire ». Le duo lui-même n'était d'ailleurs pas loin de penser la même chose lorsqu'il rendait une première fois son tablier au producteur, estimant que la pièce « violait plusieurs règles de base de la construction d'une comédie musicale », comme

la nécessité de comporter une histoire d'amour et la présence impérative de plusieurs scènes d'ensemble.

COUP DE Foudre MYTHOLOGIQUE

Qu'à cela ne tienne ! Estimant à la mort de Gabriel Pascal que tout n'a pas été suffisamment bien exploré, Alan Jay Lerner – qui pourtant ne manque pas de projets : il travaille à cette époque avec Burton Lane à une adaptation scénique d'une bande dessinée très en vogue en Amérique, *Li'l Abner* – se rappelle au bon souvenir de son camarade Løwe, et cette tentative-ci sera la bonne. De quoi parle-t-on ? De l'une des plus belles histoires de la mythologie grecque – celle du sculpteur Pygmalion tombant amoureux de sa création, Galatée, et voyant celle-ci prendre forme humaine grâce à la magie bienveillante d'Aphrodite –, qui connaît une vogue remarquable dans l'Angleterre victorienne, séduisant de nombreux auteurs, parmi lesquels W. S. Gilbert, célèbre pour les opéras comiques qu'il livre avec Arthur Sullivan et source d'inspiration majeure pour George Bernard Shaw. Shaw a assisté à plusieurs représentations de son *Pygmalion and Galatea*, ainsi qu'aux nombreuses parodies burlesques qui en ont découlé, comme *Galatea, or Pygmalion Reversed* de Henry Pottinger Stephens et Wilhelm Meyer Lutz. Il n'en faut pas plus pour mettre sa verve créatrice en ébullition. En juin 1912, l'infatigable homme de lettres et féroce critique dramatique de la *Saturday Review* se présente chez la célèbre actrice Mrs Patrick Campbell – « Mrs Pat » pour les intimes – avec un script taillé sur mesure. Conquise à la première lecture, l'icône de la production londonienne du *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck sera son Eliza dès le 11 avril 1914 au His Majesty's Theatre de Londres, au côté du maître des lieux Herbert Beerbohm en Higgins – dont le caractère a été inspiré à Shaw par les personnalités de plusieurs phonéticiens britanniques –, avec à la clé 118 représentations... précédées de répétitions, dit-on, plutôt tempêteuses ! L'œuvre avait été « étreignée » en amont, dans une version en allemand, sur les scènes du Burgtheater de Vienne (fin 1913) et de l'Irving Place Theatre de Londres, et elle connaîtra

ensuite de très nombreuses reprises, nouvelles productions et adaptations, dont celle que pilote Shaw lui-même en 1938 pour le cinéma, avec le concours de Leslie Howard devant et derrière la caméra, qui servira de base au *My fair Lady* de Lœwe et Lerner. Autant dire que le fameux duo ne partait pas d'une page blanche...

VERTIGE DE BROADWAY

La première « officielle » de *My fair Lady* a lieu le 15 mars 1956 au Mark Hellinger Theater de New York, avec Julie Andrews en Eliza Doolittle et Rex Harrison en Henry Higgins. Une mise en orbite qui a été précédée – comme cela se fait souvent dans l'univers très calibré du Theatre District new-yorkais – de « pre-Broadway tryout » au Shubert Theatre de New Haven, dans le Connecticut, puis à l'Erlanger Theatre de Philadelphie, permettant notamment à Rex Harrison de s'accoutumer à chanter face à un vrai orchestre. 2'716 représentations suivront jusqu'en 1962, ce qui constitue un record pour l'époque. Ce succès incite la MGM à engager le tandem de choc en 1958 pour la composition du film musical *Gigi*, qui se révélera un triomphe encore plus considérable, avec neuf Oscars, dont celui de meilleur film. *My fair Lady* sera à son tour adaptée au cinéma en 1964, avec Audrey Hepburn en vedette.

LANGUE, SOCIÉTÉ ET MIGRATION

La trame est simple. Eliza Doolittle, une fleuriste des bas quartiers de Londres à l'accent Cockney, prend des leçons de diction avec le professeur Henry Higgins, pour devenir une femme respectable... La langue, le niveau social : des thèmes qui résonnent avec force aujourd'hui encore. Ils sont le point de départ « naturel » de nombreuses mises en scène. Ainsi celle du Bâlois Tom Ryser, présentée en 2011 (avec dialogues en allemand) sur les hauteurs de l'Oberland bernois dans le cadre du Gstaad Menuhin Festival – nous y étions ! « On joue *aujourd'hui*, explique alors l'homme de théâtre dans les colonnes de la *Basler Zeitung*. La pièce parle de différences sociales entre l'*upper* et la *lower class*. C'est un phénomène très anglais. Où trouver pareille situation à Bâle en 2011 ? Cela me paraît clair :

entre les personnes migrantes et les indigènes, qui maîtrisent parfaitement la langue. Il est rare que les réfugiés puissent dissimuler leur origine et – qu'on le veuille ou non – cela les dessert dans la « compétition » quotidienne. Le théâtre, où travaillent des gens de dizaines de nationalités différentes, est sans doute le lieu où ce phénomène est le plus évident. Notre univers est à ce titre un véritable espace de recherche ! Les solistes et les choristes sont de purs polyglottes : ils changent de langue avec pratiquement chaque opéra et en parlent une autre encore à la maison. Cela nous a assuré des répétitions très animées, avec de vifs échanges sur les différentes manières de dire faux une même phrase. [Je souhaite] entre autres que le public ressorte transformé de cette pièce, qu'il veuille se réapproprier la ville, apprendre vingt langues ou tailler des bavettes toute la nuit avec beaucoup de *secundos*, car la vie anarchique de la langue est une vraie source de bonheur, elle élargit l'horizon. On y gagne de fantastiques nouveaux mots, de véritables créations. Je souhaite que ces germes de mots fleurissent et que les gens repartent avec eux à la maison. »

J'aime à penser que Jean Liermier aurait pu tenir pareil discours, ou tout du moins qu'une certaine convergence d'esprit existe entre les deux metteurs en scène... par-delà les flots d'une certaine Sarine ! Le mot de la « fin » à l'actuel patron de l'Opéra national du Rhin, jadis fine plume du *Journal de Genève* et auteur en 2000 d'un excellent *L'opéra, mode d'emploi* : « *My fair Lady* ? Délicieusement suranné et insidieusement féroce. »





ROBERTO FORÉS VESES

DIRECTION MUSICALE

Né à Valence, en Espagne, Roberto Forés Veses remporte à l'unanimité le Concours de direction d'opéra Luigi Mancinelli (avec un prix spécial du jury) et se distingue lors du



Concours international de direction d'orchestre Evgeny Svetlanov. Se consacrant autant à l'opéra qu'au répertoire symphonique, il est invité à

diriger de très nombreuses phalanges, parmi lesquelles les orchestres des opéras du Bolchoï, du Teatro Regio de Turin, d'Helsinki, de Montpellier, de Lyon, de Rouen et de Saint-Etienne, les orchestres symphoniques de la NHK de Tokyo, de Saint-Pétersbourg, de Milan «Giuseppe Verdi», de l'État de Russie «Evgeny Svetlanov», les orchestres philharmoniques de Prague, du Luxembourg, de Galice et de Nice, les orchestres nationaux de Lyon, Bordeaux-Aquitaine, Montpellier et des Pays de la Loire, les orchestres de chambre de Paris, de Lausanne et d'Angleterre, ainsi que le Honk Kong Sinfonietta. De 2011 à 2021, il occupe le poste de directeur musical et artistique de l'Orchestre national d'Auvergne. Durant son mandat, il initie de nombreuses tournées (au Japon, en Amérique du Sud et en Espagne notamment) et enregistrements (pour les labels Aparté Music et Warner Classics), ainsi que la création du label digital «Orchestre national d'Auvergne Live». Parmi les publications récentes, on citera un *Premier Concerto* de Chopin avec Nicholas Angelich (chez Warner), la *Suite lyrique* de Berg, *Verklärte Nacht* de Schönberg, les *Métamorphoses* de Strauss, *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert arrangée par Mahler, ainsi que des symphonies de Roussel, Honegger et Jean Rivier. Durant la saison 2022/23, Roberto Forés Veses se produira avec l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre philharmonique de Nagoya (à la faveur d'une tournée européenne); il fera également ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Moravie, l'Orchestre national basque et l'Orchestre symphonique de Séville, et dirigera *Roméo et Juliette* de Gounod dans la fosse de l'Opernhaus de Zurich.

À l'Opéra de Lausanne: *Doña Francisquita* (2020)

JEAN LIERMIER

MISE EN SCÈNE

Comédien de formation, metteur en scène, pédagogue, Jean Liermier dirige depuis 2008 le Théâtre de Carouge, une des institutions théâtrales



phares en Suisse romande. Au théâtre, il s'attache principalement à monter des pièces issues du répertoire classique, comme dernièrement *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand

ou *Le Malade imaginaire* de Molière, avec le comédien Gilles Privat dans les rôles-titres. En mars 2023, il mettra en scène à Carouge *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. À l'opéra, il a mis en scène *The Bear* de Walton pour l'Opéra décentralisé à Neuchâtel, *Die Zauberflöte* pour l'Opéra de Marseille à l'invitation de Renée Auphan, *Cantates profanes, une petite chronique*, montage de cantates de Jean-Sébastien Bach pour l'Opéra national du Rhin et *Le nozze di Figaro* pour les opéras nationaux de Lorraine et de Caen (spectacle repris en 2011 et 2012 à Nancy et à Rennes). En juin 2009, il a mis en scène pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, spectacle repris en mai 2011 au Teatro Real de Madrid puis à l'Opéra de Bilbao.

À l'Opéra de Lausanne: *My fair Lady* (2015 – spectacle repris en 2017 à l'Opéra de Marseille) et *Così fan tutte* (2018).

CHRISTOPHE DE LA HARPE

DÉCORS

Christophe de la Harpe participe, il y a quarante-trois ans, à la création du Théâtre Kléber-Méleau. Il développe ses activités de constructeur de décors,



scénographe, régisseur et directeur technique en France et en Suisse. Il réalise ainsi une trentaine de scénographies pour Michel Fidanza, Gérard Carrat, Philippe Mentha, Gérald Zambelli, Angelo Corti, Séverine Bujard, Georges Wood, André Schmidt, Jean Cholet, Dominique Mascret, Gilles Anex, et travaille comme régisseur pour Mathias Langhof, Benno Besson, Dominique Pitoiset, Omar Porras, François Rochaix, Déborah Warner et Zouc.

Directeur technique au Théâtre de Carouge pendant une petite vingtaine d'année, il a, auprès de Jean Liermier, son directeur, travaillé en parallèle à la création d'une salle provisoire et au projet du nouveau Théâtre de Carouge, ainsi qu'à sa construction, en collaboration avec le bureau Pont 12, architectes à Chavannes-près-Renens.

À l'Opéra de Lausanne: *My fair Lady* (2015)

CORALIE SANVOISIN

COSTUMES

À sa sortie de formation à l'institut Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin assiste et continue à se former auprès de scénographes et de créateurs de



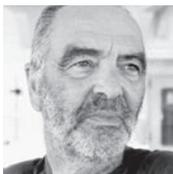
costumes, au cinéma et dans toutes les formes de spectacle vivant. Elle signe une première création pour les décors et costumes du *Rosenkavalier* en 2000 au Festival de Spoleto, dans

une mise en scène de Keith Warner. Depuis, elle crée les costumes pour des metteurs en scène et chorégraphes tels que Guilherme Botelho et la compagnie Alias, Claude Mourieras, Omar Porras, Abd Al Malik, Johanne Saunier, Sybille Wilson et Christophe Rauck. Au Théâtre de Carouge, elle dessine les costumes de plusieurs spectacles de Jean Liermier depuis 2012: *L'École des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro!*, *La Vie que je t'ai donnée*, *Cyrano de Bergerac*.
À l'Opéra de Lausanne: *My fair Lady* (2015)

JEAN-PHILIPPE ROY

LUMIÈRES

Jean-Philippe Roy débute en 1977 au Théâtre de Carouge sous la direction de François Rochaix. Eclairagiste indépendant depuis 1981, il conçoit



régulièrement l'éclairage d'opéras mis en scène par François Rochaix et scénographiés par Jean-Claude Maret, notamment au Grand Théâtre de Genève. Avec le metteur en scène

Claude Stratz et le décorateur Ezio Toffolutti, il met en lumières plusieurs pièces à la Comédie de Genève, à l'Opéra de Lausanne et à la Comédie Française. Depuis quelques années, il travaille avec le metteur en scène Jean Liermier: à l'opéra avec *Die Zauberflöte* à Marseille, les *Cantates profanes* de Bach à Strasbourg, *Le nozze di Figaro* à Nancy; au théâtre avec *Penthesilée* d'Heinrich von Kleist à la Comédie Française, *Le Médecin malgré lui* de Molière au Théâtre de Vidy-Lausanne, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *L'École des Femmes*, *Le Malade imaginaire* de Molière, *La Vie que je t'ai donnée* de Pirandello et *Cyrano de Bergerac* de Rostand au Théâtre de Carouge, où il collaborera prochainement à *Sur les marionnettes* de Kleist (mis en scène par Gilles Lambert) et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (mis en scène par Jean Liermier).

À l'Opéra de Lausanne: *My fair Lady* (2015) et *Così fan tutte* (2018).

JEAN-PHILIPPE GUILLOIS

CHORÉGRAPHE ET ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Guillois entre à l'École nationale de l'Opéra de Paris en 1997 puis rejoint l'École Rudra Béjart, avec laquelle il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales.



Il fait sa première expérience professionnelle au sein de la Compagnie Buissonnière dans *Parce que je t'aime*, présenté au Théâtre de Vidy-Lausanne.

Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit au monde de l'opéra comme régisseur, puis sera assistant à la mise en scène pour *La bohème*, *Nabucco*, *Carmen* et *Madame Butterfly* au Festival Avenches Opéra, *L'Aiglon* et *La Traviata* à l'Opéra de Marseille, *Armide* et *Cendrillon* à l'Opéra de Nancy, *Falstaff* à l'Opéra de Montpellier. Récemment, il crée les chorégraphies de *My fair Lady* à l'Opéra de Marseille, d'*Un ballo in maschera* à l'Opéra de Nancy et de *Tannhäuser* à l'Opéra national de Lyon. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène.

À l'Opéra de Lausanne: *Alcina* (2011), *My fair Lady* (2015), *La vie parisienne* (2016), *Don Giovanni* (2017), *Così fan tutte* (2018), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *L'auberge du Cheval Blanc* (2019) et *Dédé* (Route Lyrique 2021).

RÉMY KOUADIO

ASSISTANT MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Rémy Kouadio débute sa formation de danseur en 2006 en tant que stagiaire au Ballet Atlantique



de Régine Chopinot, avant d'intégrer L'Espace Pléiade de la Danse Jazz de Vichy en 2007. Il commence sa carrière de danseur en 2008 au Teatro Nuovo de Turin, où il participe à plusieurs spectacles et tournées en Italie.

De retour en France, il multiplie les contrats en tant que danseur dans plusieurs compagnies et cabarets. Il crée sa propre compagnie ALKoff'Jazz en 2017, avec laquelle il signe les chorégraphies de *Derrière la fenêtre*, qui se joue au Théâtre du Gymnase et au Théâtre de l'Odéon à Marseille. Il participe à de nombreuses productions d'opéra et d'opérette à Saint-Etienne, Marseille, Nancy et Lausanne, en tant que danseur puis assistant chorégraphe et à la mise en scène. En 2022, il est assistant pour *Un ballo in maschera* à la Fondation Baluarte de Pampelune et *L'auberge du Cheval Blanc* à l'Opéra de Marseille. Dernièrement, il signe les chorégraphies de *Trois de la marine* pour le Théâtre de l'Odéon de Marseille.



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



JEAN-PHILIPPE CLERC

CHEF DE CHŒUR

Chef de chant et pianiste, Jean-Philippe Clerc travaille actuellement à l'Opéra de Lausanne ainsi que pour les classes de chant et l'Atelier lyrique



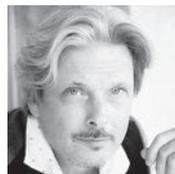
de la Haute École de Musique de Lausanne. En parallèle de ses engagements institutionnels, il prépare de nombreux chanteurs pour leurs rôles opératiques ou concert d'oratorio et se produit régulièrement en concert en tant qu'accompagnateur à travers l'Europe et l'Asie. Après avoir obtenu son diplôme de piano au Conservatoire de Genève, il se perfectionne auprès d'Esther Yellin au sein de la Fondation Neuhaus. Passionné de chant qu'il a étudié auprès de Frédéric Gindraux, c'est tout naturellement qu'il se tourne vers l'accompagnement et le coaching de chanteurs dans différentes hautes écoles de musique ainsi qu'aux opéras de Fribourg, Reims, au Grand Théâtre de Genève ainsi qu'au Festival Avenches Opéra. Depuis plusieurs années, Jean-Philippe Clerc s'est également mis à la direction. Ainsi, en tant que *maestro al cembalo*, il a dirigé les opéras *Alcina* de Haendel et *Così fan tutte* à Sion, de même que *La serva padrona* de Pergolèse, mise en scène par Éric Vigié dans une production de l'Opéra de Lausanne en tournée au Bhoutan. Durant l'été 2021, il dirige l'opérette *Dédé* de Christiné dans le cadre de la Route Lyrique de l'Opéra de Lausanne. La préparation ainsi que la direction du chœur de l'Opéra de Lausanne lui ont été confiées sur différents projets comme *Mam'zelle Nitouche* de Hervé ou *Gli amori di Teolinda* de Meyerbeer.

NICOLAS CAVALLIER

HIGGINS

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Diplômé de la Royal Academy de Londres, après avoir débuté avec succès sa carrière dans les

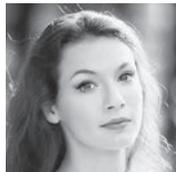


rôles mozartiens (Figaro, Don Giovanni, Don Alfonso) et rossiniens (Selim, Mustafa, Ali-doro), l'évolution de sa voix amène Nicolas Cavallier à interpréter un répertoire plus large (Méphistophélès de *Faust*, Don Quichotte, Nilakhanta de *Lakmé*, les Quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Frères Laurent de *Roméo et Juliette*, Arkel de *Pelléas et Mélisande*, le Marquis de la Force des *Dialogues des Carmélites*, Philippe II de *Don Carlos*, Zaccaria de *Nabucco*, Scarpia de *Tosca*, le Hollandais du *Fliegende Holländer*, Henrich der Vogel de *Lohengrin*, Orest d'*Elektra*...). Engagé sur de nombreuses scènes nationales et internationales (Marseille, Monte-Carlo, l'Opéra de Paris, Bordeaux, Glyndebourne, La Monnaie, le Teatro alla Scala, Seattle, La Fenice, la Deutsche Oper de Berlin, Bologne...), il collabore avec des chefs tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Armin Jordan, Marc Minkowski, Evelino Pido, Alberto Zedda, Emmanuel Krivine, Philippe Jordan, Colin Davis, John Eliot Gardiner et Pinchas Steinberg, ainsi que les metteurs en scène Wajdi Mouawad, Stanislas Nordey, Olivier Py, Robert Wilson, David Hermann et Johannes Erath. Récemment, on a pu le voir en Don Inigo Gomez dans *L'Heure espagnole* avec le London Symphonic Orchestra et François-Xavier Roth à Londres, Walter Furst dans *Guillaume Tell* aux Chorégies Orange, le rôle-titre du *Démon* d'Anton Rubinstein à l'Opéra de Bordeaux, Don Balthazar (création du *Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie), Phorbas (*Œdipe*) à l'Opéra de Paris, le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Caen, Bologne et Zurich, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra national du Rhin, Saint-Bris (*Les Huguenots*) à La Monnaie et Narbal (*Les Troyens*) à Cologne. Parmi ses projets futurs, on citera *Cendrillon* à l'Opéra de Lausanne.

CATHERINE TROTTMANN

ELIZA

Nommée en 2017 dans la catégorie « Révélation artiste lyrique » des Victoires de la Musique et « Lauréate HSBC » du Festival d'Aix-en-Provence,



la soprano Catherine Trottmann se voit rapidement offrir certains des rôles les plus emblématiques du répertoire. Flora, qu'elle a chanté de nombreuses fois à l'Opéra de Paris et à la Wiener Staatsoper, en fait partie, mais on l'a également entendue en Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) au Théâtre des Champs-Élysées et au Festival d'Edimbourg, Adina (*L'elisir d'amore*) à l'Opéra national de Bordeaux, Cherubino (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra national du Rhin, Stéphanon (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Nice, Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Tisbé (*La Cenerentola*) à la Wiener Staatsoper, Cunégonde (*Le Roi Carotte*) à l'Opéra de Lyon, ou encore le rôle-titre de *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra de Limoges.

À l'Opéra de Lausanne : *Le Petit Prince* de Michaël Levinas (2014), *La Cenerentola* (2015) et *Don Giovanni* (2017).

CHRISTOPHE LACASSAGNE

PICKERING

Formé au théâtre, le baryton français Lacassagne joue pendant sept ans le répertoire classique et contemporain : Molière, Ionesco, Tardieu, Mari-



vaux... Suite à son prix du Conservatoire de Paris, il est engagé pour cinq années dans la troupe de solistes de l'Opéra national de Lyon. Il y effectue ses débuts avec Papageno et

Figaro dans *Le nozze di Figaro*. Dès lors, il se produit sur des scènes internationales comme La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra Comique de Paris, le Bunkamura de Tokyo et la Scala de Milan. Il travaille avec des chefs tels que Kent Nagano, Peter Eötvös, Paolo Olmi, David Robertson, et des metteurs en scène comme Klaus Mikael Grubber, Tamas Asscher, Michel Fau, Jean-Pierre Vincent et Robert Carsen. Christophe Lacassagne a interprété plus de soixante rôles lyriques, parmi lesquels le Comte des *Nozze di Figaro*, Don Giovanni, Escamillo, Falstaff, les Quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Macbeth et Rigoletto (rôles-titres).

À l'Opéra de Lausanne : *La belle Hélène* (2019).

JULIEN DRAN

FREDDY

Julien Dran découvre le chant grâce à ses parents, eux-mêmes chanteurs lyriques. Il suit des études au Conservatoire de Bordeaux et au CNIPAL de



Marseille. Après son passage au CNIPAL, il est très vite engagé pour interpréter des rôles de plus en plus importants comme Le comte Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Ferrando (*Così fan tutte*), Fenton (*Falstaff*), Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*)... Il a remporté le Concours international Gayarre à Pampelune sous la présidence de Teresa Berganza en 2013. Il se produit en France et à l'étranger dans *Les Pêcheurs de perles*, *Fra Diavolo* (où il tient le rôle-titre), *L'Italiana in Algeri* (Lindoro) et *Béatrice et Bénédicte* (Bénédict). Parmi ses projets : des prises de rôle dans *Die Entführung aus dem Serail*, le rôle-titre de *Faust* de Gounod, le Vice-roi de Naples dans la création mondiale du *Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra Bastille et *Mireille* à l'Opéra de Metz.

À l'Opéra de Lausanne : *La belle Hélène* (2019) et *L'auberge du Cheval Blanc* (2021).

RÉMI ORTEGA

DOOLITTLE

Originaire de Marseille, Rémi Ortega commence ses études de chant au Conservatoire de région de sa ville, dans la classe de Claude Méloni,



puis intègre la Haute école de musique de Lausanne dans la classe de Jörg Durmuller, où il suivra notamment les cours de maîtres d'Alain Garichot, Laurent Pillot, Yvonne Naef et

John Fiore. En 2019, il remporte le Prix d'interprétation de l'instant lyrique lors du Concours des Maîtres du Chant à Paris. Il fait ses débuts sur scène dans le rôle du Caporal de *La Fille du régiment* à Marseille sous la direction de Bruno Conti, puis dans les rôles de l'aubergiste Pasek et du Moustique de *La Petite Renarde rusée* à Monthey, sous la baguette d'Ivan Törzs. Plus tard, il chantera le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro* sous la direction de Leonardo García Alarcón, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* dirigé par Amaury Du Clozel, ainsi que l'Empereur Tchang dans *Das Land des Lächelns* de Léhar.

À l'Opéra de Lausanne : *L'auberge du Cheval Blanc* (2021).

MAXENCE BILLIEMAZ

JAMIE

Né en France, Maxence Billiemaz débute le chant à Paris au sein de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Il poursuit ses études



musicales à la Haute École de musique de Genève dans la classe de Stuart Patterson. Le ténor apparaît sur scène dans les rôles de Nemorino (*L'elisir d'amore*), Bastien (*Bastien und Bastienne*) et Demo (*Il Giasone*). Il participe également à l'enregistrement d'*Ascanio* de Camille Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève et se produit dans des comédies musicales, campant Bill Calhoun dans *Kiss Me, Kate* de Cole Porter et Clifford Bradshaw dans *Cabaret* de John Kander. Il chante en soliste dans des ensembles tels que La Cappella Mediterranea, l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Chœur de Chambre de Namur et les Talens Lyriques.

À l'Opéra de Lausanne: *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *Dédé* (Route Lyrique 2021) et *Werther* (2022).

JOËL TERRIN

HARRY

Le baryton suisse étudie à la Haute École de Musique de Lausanne avec Frédéric Gindraux avant de déménager à Londres pour y travailler avec Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music and Drama. Il bénéficie également des conseils de Dame Felicity Lott, Eugene Asti et François Le Roux. Il chante notamment



Melchior dans *Amahl et les visiteurs du soir* de Menotti et Urbain dans *La vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne, pour qui il crée également des récitals pour enfants, ainsi qu'un workshop durant les Jeux olympiques de la jeunesse en 2020. Il collabore à plusieurs reprises avec le London Symphony Orchestra (journée découverte autour de Michael Tippett, soliste dans la *Messe* de Haydn ou curateur d'un récital dans la série «Futur: les voix musicales de notre temps») et la BBC («Immersion dans la musique de Detlev Glanert»). Il fait partie du French Song Exchange entre le Wigmore Hall et la Salle Cortot à Paris, où il a la chance de faire ses débuts en 2019. Le chanteur, artiste de la fondation Samling, reçoit le titre d'ambassadeur de la mélodie du festival Oxford Lieder pour l'année 2020 et est boursier des fondations du Pour-cent culturel Migros, Friedl-Wald et Colette Mosetti. Il remporte le English Song Prize en 2020, le 2^e prix et le prix du public au concours Kattenburg en 2019, ainsi que le 2^e prix au Somerset Song Prize. Ses engagements futurs comprennent un groupe d'étude pour le Wigmore Hall autour de la musique vocale de Britten, un récital de mélodies de Poulenc au Wigmore Hall avec Graham Johnson, un récital à Aldeburgh avec la pianiste Laura Roberts, ainsi qu'un récital au Oxford Lieder Festival avec le pianiste Cole Knutson.

À l'Opéra de Lausanne: *My fair Lady* (2015), *La Belle de Cadix* (Route Lyrique 2016), *L'Orfeo* (2016), *La vie parisienne* (2016), *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *Dédé* (Route Lyrique 2021) et *Candide* (2022).

ASLAM SAFLA

OLIVER

Aslam est né sur l'île de La Réunion, où il a vécu jusqu'à ses dix-neuf ans. Il pratique le violon dès



l'âge de six ans et commence à chanter de la variété à seize ans. En 2010 il part s'installer à Tours, où il monte un projet professionnel et est engagé comme chanteur dans un

cirque. En 2016, il est initié au chant lyrique et intègre la classe de Jean-François Rouchon à Cergy. Après un an de formation, il décide de se professionnaliser et de se familiariser avec le monde de l'opéra. Durant l'année 2020, il remporte le 1^{er} prix du concours Voix des Outre-mer, obtient son DEM en chant lyrique et intègre la classe de Leontina Vaduva à la Haute École de Musique de Lausanne. Il effectue sa première prise de rôle soliste en septembre 2021 en tant que Guglielmo dans *Così fan tutte*, produit par l'HEMU et l'Opéra de Fribourg et également joué à l'Opéra de Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne : *L'auberge du Cheval Blanc* (2021), *Werther* (2022) et *L'elisir d'amore* (2022).

SHIN IGLESIAS

M^{RS} PEARCE

La comédienne Shin Iglesias est diplômée du Conservatoire de Lausanne avec un premier prix du jury. Elle est également lauréate du Pour-cent



culturel Migros. Elle a joué dans plus d'une soixantaine de créations en Suisse et à l'étranger, sous la direction notamment de Denis Maillefer, Massimo Furlan, Vincent Bonillo, Ariane

Moret, Matthias Urban, Gérard Diggelmann, Sandra Gaudin, Gianni Schneider, Christian Denisart, Adriano Sinivia et Emilio Sagi. Sa passion pour l'art contemporain l'a amenée à collaborer pendant deux ans avec Christian Egger à la Galerie C Neuchâtel/Paris. Elle participe en tant que lectrice à divers événements artistiques, ainsi qu'à des performances chantées. Elle prête sa voix à des documentaires de la RTS, de la HEAD et du Printemps de la Poésie, et prend part à plusieurs courts-métrages ; elle est notamment dirigée par Bruno Deville dans la série *Double vie*.

À l'Opéra de Lausanne : *Le chanteur de Mexico* (2017) et *Die Fledermaus* (2018).

Manuel
depuis 1845



SURPRENEZ VOS INVITÉS OU VOS CLIENTS
AVEC DES CHOCOLATS À VOTRE IMAGE

MANUEL - Rue de Bourg 28 - 1003 Lausanne - Tél. 021 320 18 45
www.manuel.swiss - info@manuel.swiss

« 9 personnes sur 10 aiment le chocolat ; la dixième ment... » *John G. Tullius*

LAURENCE AMY

M^{RS} HIGGINS / M^{RS} HOPKINS

Comédienne et chanteuse, Laurence Amy suit sa formation d'actrice professionnelle au Centre dramatique national de Saint-Etienne et étudie



l'art lyrique en Suisse et en Italie. Avec sa compagnie Cœur en Bouche, elle signe de nombreuses mises en scène dramatiques et musicales, dont *Voir le jour* est la dernière en date.

Adeptes de poésie, elle remporte à deux reprises le prix Pierre Boulanger. Elle interprète notamment les poèmes de *Gaspard de la nuit* accompagnée du pianiste Cédric Tiberghien. Au théâtre, elle joue entre autres sous la direction de Denis Maillefer, Marcella Salivarova-Bideau, Denys Laboutière, Jean Liermier et Karin Coonrod et au cinéma sous celle notamment de Francis Reusser. Avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, elle interprète à plusieurs reprises la Pythonisse du Roi David de Honegger, à Tokyo et au Théâtre du Jorat pour les cent ans de la création de l'œuvre.

À l'Opéra de Lausanne: *Les Aventures du roi Pausole* (1990), *My fair Lady* (2015) et *Le chanteur de Mexico* (2017).

MARIE DAHER

M^{RS} EYNSFORD-HILL

D'origine libanaise, Marie Daher étudie le oud et le chant classique oriental à Beyrouth, tout en achevant une licence en éducation. En France



depuis 1999, elle entame des études musicales classiques et obtient un diplôme de chant lyrique et d'interprétation du Conservatoire de Besançon, ainsi qu'un prix de perfectionnement.

Lauréate du Concours supérieur inter-régional, elle est invitée régulièrement à collaborer avec des chœurs et des orchestres en Suisse romande, en France, en Pologne et au Liban. Elle a récemment chanté sous la direction du compositeur argentin Martin Palmeri dans sa *Misatango* et celle du compositeur libanais Wassim Soubra dans son *Beyrouth Oratorio*. Elle est membre du Chœur de l'Opéra de Lausanne depuis 2013. Elle organise souvent ses propres récitals, où elle unit l'Occident et l'Orient, interprétant des airs d'opéra, des lieder et des mélodies françaises aussi bien que des œuvres du répertoire arabe.

À l'Opéra de Lausanne: *La fille du régiment* (2016) et *La belle Hélène* (2019).

CLÉMENTINE BOUTEILLE

1^{RE} SERVANTE

Titulaire d'un master interprétation de la Haute École de Musique de Lausanne obtenu en 2020, Clémentine Bouteille s'intéresse à un large répertoire, qui embrasse l'opéra, l'opérette, mais également l'oratorio. On a pu l'entendre en soliste dans les *Vêpres solennelles* de Mozart, le *Requiem* de Jean Gilles et le *Requiem* de Saint-Saëns. Elle a chanté dans *King Arthur* et le rôle-titre de *Didon et Énée* de Purcell. Elle apprécie particulièrement les spectacles de création et a participé à la constitution du trio chant, violon et piano «Madame rêve», ainsi qu'au spectacle de magie «Rêverie». Elle se produit régulièrement avec son trio AimOson dans un spectacle intitulé «Porcelaines». Clémentine Bouteille est également professeure de chant. Au bénéfice d'une formation auprès du phoniatre/ostéopathe Jean-Blaise Roch, elle met en avant dans son enseignement une approche technique et ostéopathique fondée sur le bien-être postural et vocal. En août 2022, elle a eu le plaisir de camper Papagena dans *Die Zauberflöte* avec la troupe Ouverture Opéra à Sion. Elle se produit régulièrement au sein du Chœur de l'Opéra de Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne: *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *Dédé* (Route Lyrique 2021) et *Werther* (2022).



AURÉLIE BRÉMOND

2^E SERVANTE

Aurélié Brémont s'est formée au CRR de Reims, puis celui du 1^{er} arrondissement de Paris, au CRR d'Avignon et enfin à l'HEMU, où elle vient de terminer son master auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet. Elle est lauréate du 2^e prix au Concours international Léopold Bellan et des 3^e prix (catégorie opérette) et Prix du public au Concours international de Béziers. Elle a déjà eu l'opportunité d'interpréter Philomèle dans *Le roi l'a dit* de Delibes à l'Opéra d'Avignon, La Princesse Laoula dans *L'Etoile* de Chabrier à l'Opéra d'Avignon, Suzanne dans *Le nozze di Figaro* de Mozart au Théâtre de Pézenas, et enfin Despina dans *Così fan tutte* au sein d'une co-production entre l'HEMU, l'Opéra de Lausanne et l'Opéra de Fribourg.

À l'Opéra de Lausanne: *La belle Hélène* (2019) et *L'elisir d'amore* (2022).



RICHARD LAHADY

KARPATHY

Formé pour la comédie à l'E.N.S.A.T.T et à l'Ecole Florent, Richard Lahady étudie également le chant. Il débute à l'Opéra de Saint-Etienne et, dans cette même ville, participe au Festival Massenet. Ces dernières années, l'Opéra de Lausanne lui a offert de nombreux rôles. On a pu l'entendre en Langlois dans *Les Mousquetaires au couvent* à l'Opéra Comique. Il participe aussi régulièrement aux productions de l'Opéra de Paris et de l'Opéra de Lyon, ainsi qu'à de nombreux festivals français et suisses.



À l'Opéra de Lausanne : *Die lustige Wittwe* (2014), *My fair Lady* (2015), *La vie parisienne* (2016), *Le chanteur de Mexico* (2017), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019) et *La belle Hélène* (2019).

PIER-YVES TÊTU

GEORGE LE BARMAN / CHARLES LE CHAUFFEUR

Pier-Yves Têtu étudie le chant auprès de Paul Guigue aux conservatoires de Grenoble et Nevers, ainsi que de Vivianne Zlomke-Dallings, disciple de Rudolf Knoll, à Genève. Il a également étudié l'harmonie et le contrepoint avec François Lusignan, parallèlement à des études d'accordéon classique à l'Institut André Thépaz de Chambéry. En 2010, il rejoint les chœurs de l'Opéra de Lausanne et du Festival Avenches Opéra. Régulièrement sollicité comme soliste ou choriste dans différents concerts d'oratorio en région Rhône-Alpes et en Suisse, il chante notamment sous la direction de Michel Corboz, Celso Antunes, Laurent Touche, Emmanuel Krivine, David Reiland, Arie van Beek, Philippe Bérand et Jesús López Cobos. Il interprète Ménélas dans *La belle Hélène*, Beppe dans *Rita ou le mari battu*, un frère d'Anna dans *Les Sept péchés capitaux* de Kurt Weill. À l'Opéra de Lausanne : *Un ballo in maschera* (2010), *Les mousquetaires au couvent* (2013), *Die lustige Wittwe* (2014), *La Traviata* (2015), *My fair Lady* (2015), *La fille du régiment* (2016), *Lucia di Lammermoor* (2017) et *La belle Hélène* (2019).



PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,
notre nouvelle
symphonie.

PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE



PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigé**Administrateur** Cédric Divoux**Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring** Laureline Manuel-Henchoz**Coordinateur artistique** Rodolphe Moser**Responsable des éditions et de la publicité** Laure Bertossa**Responsable des médias digitaux** Leyla Genç**Responsable de la presse** Illyria Pfyffer**Responsable de la médiation culturelle** Caroline Barras**Responsable de la comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Donika Ismaili**Responsable de la billetterie** Maria Mercurio**Gestionnaires billetterie** Morgann'Gyger Vincent, Marthe Lepeltier**Cheffe de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Responsable de l'accueil et de la logistique** Caroline Frédéric**Réceptionnistes** Morgann'Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto**Huissiers** Samuel Boutros, Sophie Knöbl, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter**Chefs de salle** Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeurs techniques** Henri Merzeau, Benoît Becret**Adjoint de la direction technique** Guy Braconne**Coordinatrice administrative et responsable des transports** Célia Alves**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtites** Paul Fohr **Apprenti techniscéniste** Florian Gummy**Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoints** Roberto Di Marco, David Ferri**Équipe** Salvatore Di Marco, Vincent Kolher, Mélina Küpfer, Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Philippe Puglierini-Jeunier, Olivier Tirmarche**Responsable cintres** Vincent Böhler **Cintrier** Tristan Enoé**Responsable du service électrique** Denis Foucart **Équipe** Ivan Mottier, Adrien Schmidt**Adjoint, responsable du service audiovisuel** Jean-Luc Garnerie**Régisseurs lumières** Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli**Poursuivateur** Ivan Mottier**Responsable accessoires** Jérémy Montico **Accessoiristes** Eloïse Geissbühler, Ella Sproson**Responsable des ateliers de construction** Roberto Di Marco**Responsable du service costumes** Amélie Reymond**Adjointe** Marie Casucci **Équipe** Margaux Bapst, Marielle Blanc, Leila Boubaker,

Gloria Chappuis-Del Castillo, Samuel Cheminant, Julie Delieutaz, Béatrice Dutoit, Christine Emery,

Margot Esteves, Anaïs Garbani, Ludiwine Rais, Sarah Simeoni, Romane Terribilini

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto**Équipe** Cécile Costa, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre-Stoesel, Sonia Geneux, Clara Louise

Gross, Mael Jorand, Juliette Lamy Au Rousseau, Elisabeth Péclard, Malika Stähli, Hanneke Wellian

Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano



Au-delà des Millésimes rares

RECRÉER L'ANNÉE PARFAITE



99/100
JAMES SUCKLING.COM

98/100
falstaff
AMBIEN WINE CONSULTANTS

19/20
Jancis Robinson

Photographie Ite Vögler - Conception LUMA

Grand Siècle N°23 en magnum. En allocation.
www.laurent-perrier.com - [#grandsiecle](https://www.instagram.com/grandsiecle)



PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M. et M^{me} Étienne Bordet
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
M^{me} Elisabeth Canomeras · M^{me} et M. Nathalie Chiva et Jean-Marie Pirelli · D^r Stéphane Cochet
M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis · M. Nicolas Demartines · M^{me} Fabienne Dente
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo
M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit · M. et M^{me} Philippe Hebeisen
M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
MM. Marc-Henri Jordan et Pierre-Yves Perrin · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis
M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M^{me} Eveline Lévy
M. François Mallon · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann
M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet · M. et M^{me} Theo Priovolos
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. Etienne Rodieux · M^{me} Marie Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais
M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli
M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M. et M^{me} Robert Larrivé
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations concernant le Cercle des Mécènes ainsi que la liste des membres.

tv radio digital

C Cliché
C Combiné



C Clon
C Cohé
C Comp
C Capital
C Captivant



C Culotté
C Culte
C Chimique

C Chic

C Clair

C Chau

C Clash

C Clas



La culture avec des grands C

C Colossal
C Complet

RTS

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · M^{me} Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

M^{me} Anne-Marie Maillefer · M. Vincent Mandelbaum · M^e Christophe Piguet · M^{me} Maria-Chrystina Zeller

Secrétaire hors-conseil M^{me} Laureline Manuel-Henchoz

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2022-2023

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

SPONSORS



CLF+ Clinique de
La Source

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE GRIEDER



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



Couverture
Marc Vanappelghem

Impression
PCL Presses Centrales SA



« Ensemble,
l'émotion
est plus belle. »

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.

OPÉRA DE
LAUSANNE

 **vaudoise**
Assurances